

Monica McGoldrick • Randy Gerson • Sueli Petry

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Le génogramme

Principes et applications cliniques

Traduit de l'anglais
par Christophe Brèthes



L'ART DE LA PSYCHOTHÉRAPIE

Collection dirigée par Ivy Daure

Maquettiste : Myriam Labarre

Édition originale :

Genograms : Assessment and Treatment, 4th edition,
Copyright © 2020, 2008 by Monica McGoldrick, Sylvia Shellenberger, and Sueli S. Petry
W.W. Norton & Company

© 2024, ESF Sciences humaines

Cognitia SAS
37, rue Lafayette

75009 Paris

www.esf-scienceshumaines.fr



ISBN : 978-2-7101-4689-6

ISSN : 1269-8105

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^e a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

EXEMPLAIRE DE LECTURE

*À nos familles, sources de notre élan vital,
et auxquelles nous laisserons l'héritage
de tous nos accomplissements.*

Note de l'éditeur

ESF Sciences humaines est sensible à l'inclusion des genres dans le contenu des ouvrages publiés dans la collection L'Art de la Psychothérapie. Par souci de lisibilité des ouvrages, nous faisons le choix de recourir au masculin générique. Celui-ci désigne par conséquent autant le genre féminin que le masculin et toutes les personnes sans distinction de genre.

C'est une immense joie de voir ce livre dans la collection Art de la Psychothérapie, traduit par Christophe Brèthes. Monica McGoldrick, moi-même et l'éditeur ESF sciences humaines sommes enthousiastes et fiers de le publier quarante ans après la première édition en langue française de *Génogramme et entretien familial* de Monica McGoldrick et Randy Gerson, paru en 1984 chez ESF éditeur. Cet ouvrage a été le livre de chevet des systémiciens pendant de nombreuses années, avant de tomber peu à peu dans l'oubli. Cette nouvelle publication s'inscrit dans une reprise du lien entre Monica McGoldrick et le monde de l'édition en France, et par conséquent, avec les nouvelles générations de thérapeutes. Lien renoué entre ESF Sciences humaines et cette grande thérapeute américaine qui a accueilli avec une grande générosité l'ouvrage *Les génogrammes d'aujourd'hui*: la clinique systémique en mouvement que Maria Borcsa et moi-même avons coordonné en 2020 et qui ancre le génogramme dans l'actualité de notre pratique professionnelle.

Le génogramme: principes et applications cliniques de Monica McGoldrick, Randy Gerson et Sueli Petry, qui décrit une clinique contemporaine, est d'une évidente importance clinique et historique. Le projet de travailler sur des génogrammes de personnes célèbres et connues de tous contribue à rendre sa lecture empreinte d'une certaine légèreté et accessible aux thérapeutes, quelle que soit leur familiarité avec cet outil ; il reste en ce point fidèle à sa première édition.

Le génogramme est sans conteste l'outil systémique qui accompagne les professionnels tout au long de leurs évolutions pour devenir et être thérapeute. Dès les débuts de la formation, il est présent : entre la réalisation de son propre génogramme et le travail d'exploration des situations cliniques durant toutes les années de la formation, puis dans l'exercice du travail de thérapeute, et encore dans les supervisions que le professionnel sollicite pour lui ou pour lesquelles il sera sollicité à son tour. Aucun autre outil ne prendra une place aussi importante dans l'histoire du professionnel d'orientation systémique. Cependant, le risque est que le « paradoxe du familial » touche les praticiens, une forme de désintérêt, de lassitude pour l'outil, trop présent, trop intime, trop là. Ce livre, traduit par Christophe Brèthes, peut redonner aux professionnels confirmés l'élan pour revenir sur cet instrument avec une autre énergie, une autre envie.

Pour les jeunes professionnels, c'est le meilleur manuel pratico-clinique du génogramme. Toutes les formes d'utilisation et chaque étape du processus y sont explicitées avec pédagogie par les auteurs.

Le génogramme est un compagnon de route pour le professionnel, témoin de son évolution et de son avancée, de son aisance clinique de thérapeute. Le génogramme se modèle, s'adapte, se coconstruit. Il dialogue avec le clinicien entre construction d'hypothèses, lectures analogiques et inattendus. Il aide à la compréhension du système, mais aussi du professionnel dans le système. Un outil d'autosupervision à investir et réinvestir.

Cet ouvrage ne porte pas seulement sur le génogramme, mais sur la clinique systémique dans laquelle le génogramme est le fil rouge des démonstrations. La richesse des analyses cliniques, l'ampleur des propositions de lecture des systèmes et des différentes configurations familiales présentées, ainsi que la clarté et la fine complexité déployées dans les divers exemples cliniques donnent à l'ouvrage une note clinique pétillante.

Ivy Daure,
directrice de la collection *Art de la Psychothérapie*

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Table des matières

Avant-propos	13
1. Les génogrammes : cartographier les systèmes familiaux	15
Qu'est-ce qu'un génogramme ?	15
Les génogrammes dessinent nos appartances	16
Utilisation du génogramme pour représenter la structure familiale	17
Explorer les familles dans leur contexte social	19
Les génogrammes remettent en question la place de l'individu, la pensée linéaire et favorisent une perspective systémique familiale	19
Les génogrammes donnent la parole au calendrier	20
Le contexte de l'évaluation des situations problématiques : l'appartenance, nos multiples identités et le sentiment de sécurité	20
Les membres d'une famille ont tendance à former un tout fonctionnel	23
Les origines historiques du génogramme	23
L'importance de la concertation concernant les symboles du génogramme	25
Les multiples applications du génogramme	26
Recours au génogramme pour illustrer des structures sociales plus larges	27
Les génogrammes en médecine et en soins infirmiers	29
Découvrir le génogramme de la thérapie familiale	30
Utilité du génogramme pour explorer des modèles relationnels spécifiques et pour la recherche familiale	34
Vers des développements ultérieurs	39
Une mise en garde	40
2. La création des génogrammes	43
Planifier la réalisation d'un génogramme	43
Dresser la carte de la structure familiale	44
Composer des génogrammes complexes	44
Cartographier les informations principales avec un nombre limité de symboles	45
Les symboles élémentaires et leur emplacement sur un génogramme	46
Représenter les relations de couple sur un génogramme	47
Positionnement des enfants sur un génogramme	48
Symboles pour les addictions et autres troubles physiques ou psychologiques	48
Modèles de fonctionnement	49
Indiquer les relations sur un génogramme	50

Le génogramme

Relations et rôles au sein de la famille	51
Questionner la qualité des relations	51
Foyer, informations clés et position des membres de la famille sur un génogramme	53
Informations pertinentes sur chaque membre de la famille	54
Construction du génogramme	55
Éléments clés à noter sur un génogramme	61
Créer des génogrammes spécifiques pour explorer les sujets difficiles ou promouvoir la résilience au sein d'un système	64
Ce que les influences culturelles peuvent inclure	65
Préciser le contexte culturel, le niveau d'éducation, la profession, la situation socio-économique, la religion et la spiritualité sur les génogrammes	66
Explorer les modèles de fonctionnement, les relations et la structure familiale au cours des générations	66
Tenir compte des informations manquantes ou « dissimulées » dans les génogrammes	67
Thèmes dont la mise en évidence n'est pas aisée sur les génogrammes	67
La nécessité de faire des choix	70
3. L'entretien d'élaboration des génogrammes	71
L'entretien d'élaboration du génogramme pour provoquer l'engagement des familles	72
Le maillage des informations familiales	73
Le problème actuel et le foyer proche	73
La situation actuelle	74
Le contexte plus large de la famille	74
La résistance à la réalisation du génogramme	75
Surmonter la résistance d'une famille à la réalisation de son génogramme	77
Les croyances de la famille concernant le problème et les solutions possibles	77
Questionner avec tact les fondements de l'histoire et du fonctionnement de la famille	77
Le cadre socioculturel et religieux	78
Le questionnement sur les sujets difficiles relatifs à la situation culturelle et sociale	82
Le réseau informel de parenté	82
Le suivi du parcours familial	83
Les questions difficiles sur le comportement des individus	84
Définir les priorités pour organiser les informations du génogramme	86
Les éléments fondamentaux pour la réalisation d'un entretien rapide en vue du génogramme	87
4. Découvrir les modèles familiaux avec les génogrammes	89
Observer l'équilibre structurel, les rôles et le fonctionnement familial	89
Découvrir les modèles relationnels et les triangles sur les génogrammes	95
Suivre le cheminement des familles tout au long de leur cycle de vie et repérer les événements critiques	96
Le suivi des couples sur les génogrammes : la jonction des familles	99

Caractéristiques à observer sur les génogrammes au cours des premières années de parentalité	100
Suivi de la famille ayant de jeunes enfants	100
Modèles relatifs aux années médianes de l'éducation des enfants	100
Les familles à mi-vie : l'adolescence, le passage à l'âge adulte, le départ et la formation des nouveaux couples	101
Les derniers stades du cycle de vie : la maturation, la résilience, le retour sur soi, la dépendance, la perte, le deuil et l'héritage	101
Déterminer la capacité des familles à dépasser les pertes	102
Établir des chronologies familiales	103
Le parcours d'Erik Erikson : les secrets de famille tout au long du cycle de vie	103
Repérer ce qui relie les événements de vie	111
L'accumulation de facteurs de stress : l' <i>« annus horribilis »</i> de la reine Élisabeth	111
La recherche de manifestations traumatiques concomitantes : l'exemple de la famille Bateson	112
Identifier les changements de vie importants, les transitions et les traumas	114
Observer les réactions aux anniversaires	115
Retracer les trajectoires familiales dans les temps historiques : événements sociaux, économiques, politiques	117
Identifier la classe économique, la situation financière et la mobilité sociale sur un génogramme	118
Retracer les mouvements migratoires	121
Les activités de soins dans les familles	123
Suivre des thèmes spécifiques sur un génogramme	126
Identifier les informations manquantes et les discordances	132
5. Explorer les dynamiques familiales avec les génogrammes	135
La composition du foyer	135
Les triangles parents-enfants	138
Les triangles dans les familles avec des enfants placés ou adoptés	140
Les triangles multigénérationnels	141
Les frontières familiales : ouverture et fermeture, inclusions et exclusions	141
Les triangles au cours du temps	143
Les familles recomposées	146
Les fécondations <i>in vitro</i>	148
Les enfants élevés dans plusieurs foyers	149
Les triangles avec les animaux de compagnie et les objets	151
Les familles aux liens de parenté multiples	152
Hypothèses sur le génogramme de Darwin	156
Les configurations familiales inhabituelles	158
Enfants grandissant dans plusieurs familles : expériences en matière de placement familial, d'adoption et d'orphelinat	163
Le vécu de l'adoption : Le cas de Steve Jobs	166

6. Découvrir les relations fraternelles avec les génogrammes	171
Les jumeaux	175
Différences de rôles entre frères et sœurs	175
L'influence des décès sur les modèles fraternels	178
Les fils et les filles aînés	180
Les enfants du milieu	181
Les cadets	184
Les enfants uniques	185
Position dans la fratrie et parentalité	187
Les relations fraternelles à l'âge adulte	188
Les facteurs qui influencent les fratries	188
La position de l'enfant dans sa fratrie en relation avec celle de son parent	190
Les constellations formées par un ensemble d'individus composant une famille ne relèvent pas de l'astrologie	193
7. Investiguer les couples avec les génogrammes	195
Couple et position dans la fratrie	195
Structure fraternelle, formation du couple et appartenance de genre	200
Modéliser les couples à partenaires multiples	200
Explorer les couples dans le contexte des lieux, des cultures et des époques	204
Les triangles de couple à rechercher	207
Les particularités des divorces et des remariages : une histoire familiale riche en événements et un potentiel de triangles accru	209
Les familles recomposées et les relations avec les grands-parents et la belle-famille	212
Panorama sur les couples	213
8. Explorer la vie familiale à travers l'espace et le temps : le cycle de vie	215
Le cas de Sigmund Freud et de sa famille	216
La transition vers la parentalité : la famille Freud en 1856	219
Les débuts de la parentalité	220
Les années d'éducation des enfants	222
La famille Freud à mi-vie : l'adolescence, l'envol, le début de l'âge adulte, la formation de nouveaux couples et les déménagements	224
La génération suivante	227
La famille Freud au troisième âge	231
Le grand mandala (ou roue) de la vie	233
9. Applications cliniques des génogrammes	235
La révélation des secrets de famille : les Caruso	235
Aborder les pertes et les traumas	237
Explicitier les modèles familiaux	237
Le recadrage et le désamorçage des problèmes familiaux	238
S'appuyer sur les génogrammes pour développer les capacités de résilience et planifier ses interventions	239

Applications en médecine générale	243
Modèles familiaux, événements significatifs, stresseurs existentiels concomitants et questions culturelles	247
Comment les informations du génogramme peuvent faire évoluer les perceptions qu'ont les patients d'eux-mêmes	250
La valeur du génogramme en tant qu'outil thérapeutique	251
10. Les génogrammes en médecine ou en psychiatrie	253
Pourquoi faut-il faire des génogrammes quand on est médecin ?	253
Faut-il éviter de faire des génogrammes quand on est un médecin pressé ?	254
Conseils pour les médecins souhaitant utiliser le génogramme	254
Mes débuts avec l'outil	255
Enseignements issus de la pratique ordinaire des génogrammes au fil des ans	255
Regards sur ma propre famille	256
La réalisation des génogrammes à l'ère du dossier patient informatisé	261
Greg et Penny	262
Bob et Nell	263
Larry et Connie	266
Linda, Patrick et Gino	267
Le génogramme de la médecine familiale/pratique familiale	270
La gratification de réaliser des génogrammes	272
11. Le génogramme du jeu de la famille	273
Création du dessin du génogramme	274
L'exercice	274
Utiliser les génogrammes du jeu pour solliciter, impliquer et animer les rencontres thérapeutiques	276
Une séance de génogramme du jeu avec Jenny	276
Matériel nécessaire au bon déroulement du génogramme du jeu de la famille	279
Exercices supplémentaires liés au génogramme du jeu de la famille	280
À la recherche des ressources familiales grâce au génogramme du jeu	280
Le cas d'Alexis : un abus sexuel dans une famille recomposée	282
Les Noguci : une famille marginalisée	285
En résumé	289
Annexes	291
Cartographie du génogramme	291
Plan pour un bref entretien d'élaboration du génogramme	292
Modèles à repérer sur un génogramme	293
Bibliographie	295
Remerciements	307

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Avant-propos

Ce livre est le fruit d'un long engagement en faveur de la clinique, de la recherche et de la valeur pédagogique des génogrammes. Au cours des cinquante dernières années, l'utilisation de cet outil, dont la fonction est de cartographier les modèles familiaux, s'est démocratisée parmi les professionnels de la santé, tant aux États-Unis qu'à l'étranger. Un de nos rêves, lorsque nous avions imaginé pour la première fois écrire sur ce sujet, semble en passe de se réaliser : il existe désormais des logiciels capables de gérer des bases de données et de représenter graphiquement les génogrammes. Depuis quelques décennies, ils sont largement employés dans les domaines de la médecine et de la psychologie. Les organisations sociales, les sociétés de conseil, les hôpitaux, les services d'aide à domicile et même certaines institutions judiciaires en font usage. Cette quatrième édition de *Le génogramme : principes et applications cliniques* témoigne du recours croissant et désormais répandu au génogramme en thérapie, y compris sous forme de jeu, comme avec *Le génogramme du jeu de la famille*. L'ouvrage tente de mieux illustrer la diversité des formes et des modèles familiaux dans notre société, ainsi que les nombreuses applications du génogramme pour la pratique. Le génogramme est un outil en évolution constante. Sur la base des retours de nos lecteurs et des progrès du champ de la thérapie, nous avons étayé notre texte et légèrement remanié les symboles décrits dans la troisième édition. Nous sommes convaincus que les transformations du génogramme en tant qu'outil se poursuivront à mesure que les cliniciens l'utiliseront pour cerner la complexité des processus familiaux.

Si un génogramme, pour ceux qui savent l'utiliser, offre une vue extraordinaire de la richesse des dynamiques familiales, il peut apparaître comme une mise en ordre très compliquée de carrés et de cercles pour ceux qui n'en connaissent pas les subtilités. Notre solution à ce dilemme, plutôt que de présenter des cas cliniques issus de notre patientèle, a consisté à illustrer notre propos en prenant appui sur des familles célèbres, dont nous avons tous une certaine connaissance. Nous sommes des thérapeutes familiaux, pas des biographes, et les informations que nous avons glanées sur ces familles sont forcément réduites. La plupart de nos sources viennent de livres, de la presse et d'Internet. Il se peut que des lecteurs disposent de données plus exhaustives sur ces sujets. Nous nous excusons par avance de nos éventuelles imprécisions. Nous espérons que les descriptions esquissées ici inciteront chacun à approfondir les histoires captivantes des familles d'Erikson, de Fonda, de Freud, de Kennedy, de Robinson, de Roosevelt et des autres. Il est surprenant de constater que les informations familiales rassemblées sur certains de ces personnages, parmi les plus exceptionnels de notre temps, soient aussi peu connues. Nous espérons ainsi que les futurs biographes seront plus attentifs aux aspects systémiques des familles et adopteront les génogrammes pour élargir leur angle de vue.

Monica McGoldrick et Sueli Petry

EXEMPLAIRE DE LECTURE

1

Les génogrammes : cartographier les systèmes familiaux

Le génogramme est une version moderne de l'arbre généalogique. Il représente plus qu'une simple arborescence de nos ancêtres. Il illustre une appartenance et la modélisation d'une famille sur plusieurs générations. C'est de loin, dans une perspective systémique, le meilleur moyen d'explorer et de conserver des informations familiales. Avec le génogramme, le clinicien peut apporter un éclairage plus profond sur les problèmes actuels dans lesquels sont enlisées les personnes : la colère, la dépression, l'anxiété, les ruptures ou les conflits. Le génogramme peut également révéler des modèles de fonctionnement et de relations avec beaucoup plus d'évidence qu'une observation écrite ou un questionnaire.

Au cours des cinquante dernières années, il est devenu le plus diffusé et le plus pratique des outils dédiés à la cartographie et à la compréhension des configurations familiales. Ce livre expose les applications pratiques, théoriques, graphiques et cliniques du génogramme. Nous l'appréciions parce qu'il est une représentation tangible et visuelle de la complexité des relations familiales.

Le génogramme guide notre démarche clinique, mais peut aussi servir à démêler notre propre histoire familiale.

Qu'est-ce qu'un génogramme ?

Le génogramme consigne des informations sur les membres d'une famille et leurs relations sur au moins trois générations. Il permet d'afficher les données graphiquement, de manière à obtenir une représentation rapide de la structure familiale. Il constitue donc une riche source d'hypothèses sur l'évolution temporelle des problèmes cliniques dans le contexte d'une famille. Le génogramme peut également être un outil particulièrement précieux pour la recherche sur les structures, les événements, les liens et les facteurs de résilience dans une famille au cours du temps.

Les applications du génogramme vont de la simple représentation des informations démographiques de base d'une famille (Turabian, 2017), réalisée dans le cadre d'un entretien d'accueil, médical ou infirmier de 10 à 15 minutes (Wright et Leahey, 1999 ; Libbon, Triana, Heru et Berman, 2019), à la cartographie multigénérationnelle du système émotionnel familial à l'aide de l'approche systémique de Bowen, effectuée pendant la totalité du parcours thérapeutique (comme nous le pratiquons). Les séances consacrées au génogramme nous aident à schématiser et à clarifier des modèles familiaux complexes portant sur plusieurs foyers et dans des

Le génogramme

contextes sociaux variés. Elles enrichissent également les récits réducteurs livrés par les familles. Les rencontres ouvrent à des perspectives inédites et à la possibilité d'expérimenter de nouvelles opportunités. Enfin, les séances aident les patients à voir des aspects de leur histoire dont ils n'avaient pas conscience et à les relier aux problèmes qu'ils traversent.

Ce livre aborde les règles de la cartographie des génogrammes ainsi que les principes de leur interprétation. Il traite également de la manière de développer et d'étudier des hypothèses concernant les comportements individuels, familiaux, culturels et communautaires. Les directives relatives aux génogrammes présentés ici évoluent, tout comme le processus de cartographie lui-même, à mesure que progresse notre réflexion systémique sur les familles. Nous y définissons les symboles et les conventions. Ils font des génogrammes la meilleure carte synthétique pour condenser et décrire les modèles relationnels de la famille. L'ouvrage complémentaire, *The Genogram Casebook*, est un manuel pratique sur l'utilisation clinique des génogrammes dans le cadre des thérapies systémiques. Un autre livre, *The Genogram Journey: Reconnecting with Your Family*, précédemment intitulé *You Can Go Home Again* (1995)¹, explique comment s'appuyer sur son génogramme pour introduire des changements systémiques dans sa propre famille. *The Genogram Journey* est plutôt destiné au grand public. Il est illustré par les génogrammes multigénérationnels de familles célèbres, tels ceux de Beethoven, des Marx Brothers ou des Kennedy. Il montre comment il est possible de modifier sa réactivité aux transactions dysfonctionnelles, notamment aux deuils traumatiques, aux ruptures, aux conflits et à d'autres situations familiales problématiques.

Les génogrammes dessinent nos appartenances

Une perspective systémique guide le recours aux génogrammes pour l'évaluation et la prise en charge clinique. Cette approche considère que les membres d'une famille sont inextricablement liés à la vie et à la mort, et que tous les individus composant une société, comme tous les éléments de la nature, sont interconnectés. Ni les personnes, ni leurs problèmes (ou leurs solutions) n'existent en vase clos. Comme nous le rappelle Paolo Freire, « personne ne va nulle part seul, même ceux qui s'avancent en solitaire... Nous portons en nous une mémoire en mosaïque, un moi imprégné par notre histoire et notre culture » (1994, p. 31).

Tous les êtres humains sont intégrés dans des systèmes interactionnels plus larges, dont le plus fondamental est la famille. La famille est le système primaire par excellence et, sauf cas exceptionnel, le plus puissant auquel nous appartenons. Dans ce cadre, la « famille » est constituée par l'ensemble du réseau de parenté, étage sur au moins trois générations, à la fois tel qu'il se présente actuellement et tel qu'il a évolué à travers le temps (McGoldrick, Garcia Preto et Carter, 2016). La famille est, selon notre définition, l'ensemble des personnes reliées par une histoire biologique, légale, culturelle et émotionnelle, et par un devenir commun implicite. Le fonctionnement physiologique, social et émotionnel des membres d'une famille est profondément interdépendant ; les changements dans une partie du système se répercutent sur les autres parties. En outre, les interactions familiales ont tendance à être réciproques, structurées et répétitives. Ce sont ces modèles relationnels, inscrits dans le génogramme, qui nous permettent de proposer des hypothèses.

Un postulat de base est que les symptômes traduisent l'adaptation d'un système à son contexte global à un moment donné. Le comportement de l'un des membres du système se répercute à de nombreux niveaux, du biologique à l'intrapsycho, en passant par l'interpersonnel, à savoir au niveau de la famille proche et élargie, la communauté, la culture et au-delà. De même, les

1. Tous les livres cités ne sont pas traduits en français.

comportements problématiques et les symptômes revêtent une signification émotionnelle et normative supplémentaire selon le contexte socioculturel et historique dans lequel évolue la famille. Ainsi, une perspective systémique implique d'évaluer chaque problème en fonction de ses multiples connexions.

Les familles sont organisées au sein de mécanismes et de processus biologiques (y compris émotionnels), juridiques et culturels, ainsi que par génération, âge, sexe et d'autres facteurs. La place que vous occupez dans la structure familiale, ainsi que dans un contexte plus large, peut influencer votre mode de fonctionnement, vos modèles relationnels et le type de cellule familiale que vous formerez à la génération suivante. Le sexe et l'ordre de naissance sont des facteurs clés qui façonnent les relations et les caractéristiques de la fratrie. Compte tenu des différentes configurations structurelles familiales représentées sur un génogramme, le clinicien peut émettre des suppositions sur les traits de personnalité et les éventuelles compatibilités relationnelles et fonctionnelles. Les origines nationales (McGoldrick, Giordano et Preto, 2005), la couleur de peau, la religion, le parcours migratoire, la classe sociale, la réussite financière et d'autres facteurs socio-économiques, ainsi que le stade du cycle de vie d'une famille (McGoldrick, Garcia Preto et Carter, 2016) et la cohésion ou les lieux habités par le passé (Elder, 1977, 1992 ; Phelps, Furstenberg et Colby, 2002), influencent également les configurations structurelles de la famille. Ces paramètres font tous partie de la cartographie du génogramme.

Utilisation du génogramme pour représenter la structure familiale

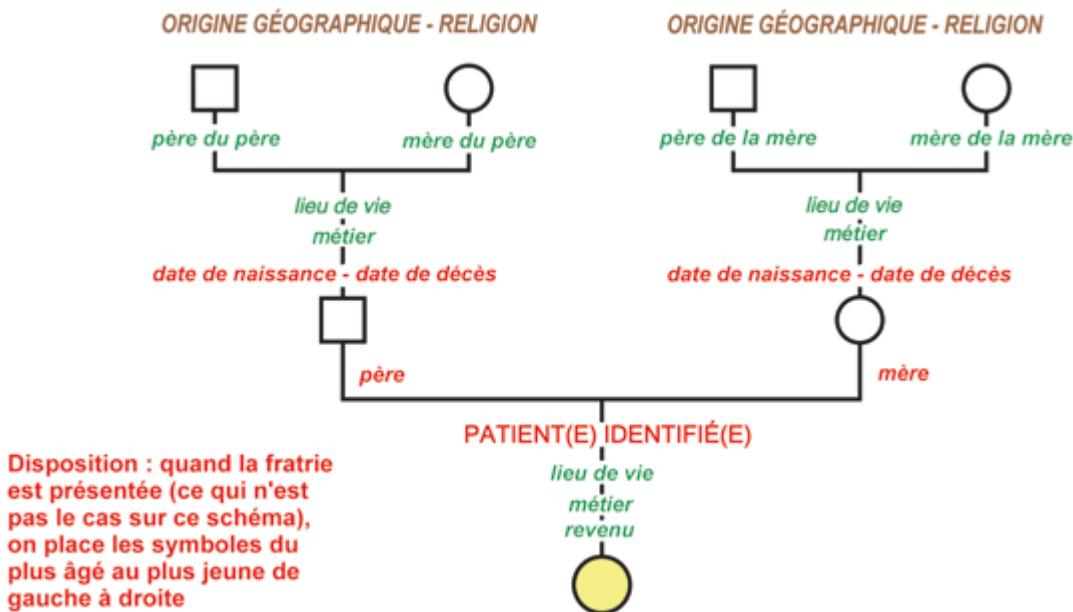
En général, le génogramme est construit à partir des informations recueillies lors de la première rencontre avec le patient et modifié au fur et à mesure que de nouvelles données sont disponibles. L'évaluation initiale pose la base du travail. Il est important de préciser, cependant, que les cliniciens ne séparent généralement pas l'évaluation de l'accompagnement thérapeutique. Chaque interaction alimente l'entretien et détermine le champ d'exploration suivant. L'intégration de nouvelles informations enrichit considérablement la fiabilité de nos connaissances sur les patients et leurs familles.

Le génogramme, pour le clinicien, facilite la connaissance d'une personne et de sa famille. Il est donc un moyen important pour « rejoindre » (*joining*) les familles en thérapie. En instaurant une dimension systémique qui permet de suivre les problèmes familiaux dans l'espace et dans le temps, le génogramme amène le praticien à recadrer, assainir et normaliser des thèmes à forte charge émotionnelle. Les génogrammes peuvent se révéler particulièrement précieux lorsque l'on travaille en collaboration avec nos consultants en vue de redéfinir la vision négative de leur histoire et de la transformer en récits de résilience et de changement. De plus, les entretiens basés sur le génogramme fournissent un support facile, apte à favoriser le questionnement systémique. En plus de procurer des informations au clinicien, ce type d'entretien permet d'établir une alliance thérapeutique et de percevoir la réalité des patients selon une perspective systémique. Tout au long de ce livre, en particulier au chapitre 3 consacré à l'entretien relatif au génogramme, nous proposerons des suggestions de questions à poser pour comprendre et clarifier les modèles familiaux figurant sur un génogramme. (Notre livre complémentaire, *The Genogram Journey*, en vue de faciliter la compréhension des caractéristiques explorées, comprend une liste exhaustive de questions systémiques à la fin de chaque chapitre.) Le génogramme aide à la fois le clinicien et la famille à avoir une vue d'ensemble, et à considérer les problèmes dans leur contexte actuel et historique. Les informations structurelles, relationnelles et fonctionnelles d'une famille peuvent être visualisées à la fois horizontalement, à partir du contexte familial, et verticalement, à travers les générations. Un modèle de base de génogramme ressemble à la **Figure 1.1 : Maquette d'un génogramme**.

Le génogramme

L'examen de l'ensemble du contexte familial existant permet au clinicien d'évaluer les rapports qui existent entre le patient et les membres immédiats de sa famille. Cette vue d'ensemble peut également indiquer leurs liens avec le système plus large – famille élargie, amis, communauté, société et culture. Cela peut nous aider à évaluer les forces et les vulnérabilités de la famille en relation avec son contexte plus global. La famille, dans notre définition, comprend tous les individus qui ont une histoire partagée et un avenir potentiel en commun, et pas seulement ceux qui sont biologiquement liés. Ainsi, nous incluons sur la carte du génogramme les proches et les membres de la famille élargie, ainsi que les personnes non parentes, les amis et les animaux domestiques qui ont vécu avec la famille ou qui ont joué un rôle important dans son histoire. Nous notons également les événements de vie significatifs (déménagements, changements de cycle de vie) et les problèmes (maladies, traumatismes, dérèglements) qui ont pu affecter les membres de la famille (Holmes et Masuda, 1974 ; Holmes et Rahe, 1967). Les comportements et les problèmes actuels peuvent être retracés sur le génogramme selon plusieurs perspectives. La personne identifiée (la « P. I. », ou personne présentant le problème ou le symptôme) peut être considérée dans le champ de divers sous-systèmes (tels que la fratrie, la famille restreinte, les triangles et les relations réciproques), ou par rapport à la communauté au sens large et au milieu socioculturel.

Figure 1.1 : Maquette d'un génogramme



Le génogramme permet de cartographier la structure, le fonctionnement et les relations de la famille. On peut le mettre à jour à tout moment. Dans un dossier clinique, il offre un résumé efficace, permettant à une personne qui n'est pas familière avec la situation de recevoir rapidement une grande quantité d'informations et de les analyser pour y relever les modèles relationnels, les éventuels problèmes et les ressources disponibles. Alors que les notes écrites dans un document ou un questionnaire se perdent facilement dans un dossier, les informations du génogramme sont facilement exploitables et peuvent être complétées et corrigées à chaque consultation, dès que l'on en apprend davantage sur la famille. Les génogrammes peuvent également être créés à n'importe quel moment de l'histoire familiale – nous indiquons alors les âges et les liens de parenté du moment choisi afin de mieux comprendre les modèles de fonctionnement et leur évolution dans le temps. Les logiciels permettront bientôt aux cliniciens de suivre la chronologie de la famille sur l'ensemble de son cycle de vie et de retracer son développement en matière de relations, de santé et de fonctionnement.

Le format graphique des génogrammes nous permet de saisir plus facilement la complexité du contexte d'une famille, y compris son histoire, ses modèles, ses événements et ses facteurs de stress imprévus, dont la persistance peut impacter la prise en charge du patient. Tout comme le langage oral potentialise et organise nos processus de pensée, les types de relations et les modèles de fonctionnement visibles sur un génogramme aident le clinicien à penser de manière systémique. Il comprend ainsi comment les événements et les situations vécus par ses patients sont influencés par les modèles spécifiques développés dans leur famille, que ce soit en matière de santé, de maladie, de relations et de fonctionnement.

La collecte d'informations en vue de l'élaboration du génogramme devrait faire partie intégrante de toute évaluation clinique globale, non seulement pour savoir qui fait partie de la famille et comment les personnes sont unies, mais aussi pour retracer les faits pertinents de la situation actuelle et de l'histoire familiale. Le génogramme est avant tout un outil d'interprétation qui permet au clinicien de générer des hypothèses provisoires en vue d'une évaluation plus approfondie dans le cadre d'un entretien familial. Il ne peut pas être utilisé comme un livre de recettes débouchant sur des prédictions cliniques, mais il sensibilise le clinicien aux aspects systémiques, ces derniers étant reliés au fonctionnement actuel et aux facteurs de résilience.

Explorer les familles dans leur contexte social

Il est également important de faire apparaître les aspects biologiques et juridiques qui entourent la famille afin de l'appréhender d'un point de vue systémique. Il s'agit aussi de prendre en compte les amis, les parrains, les voisins, et même ceux qui sont morts depuis longtemps, surtout s'ils sont des sources d'espoir et de motivation (ou au contraire de pessimisme et de tristesse). Cela inclut les personnes qui conservent une place dans le cœur des patients, c'est-à-dire celles qui pourraient offrir une aide financière si nécessaire, et celles qui procurent force et courage. C'est ce réseau de solidarité, et pas seulement les proches parents naturels, qu'il faut repérer si l'on veut suivre nos patients et les aider à puiser dans leurs ressources. Il en va de même pour les personnes disparues qui comptent encore. Certaines personnes élaborent des « scénarios » intérieurs négatifs, qu'il importe de réviser ou de combattre.

Les génogrammes remettent en question la place de l'individu, la pensée linéaire et favorisent une perspective systémique familiale

De nombreux facteurs d'origine sociétale nous poussent à ne pas remarquer des aspects fondamentaux de l'histoire de l'humanité, comme le fait que les femmes et les minorités ethniques ont été le plus souvent ignorées. Elles ont rencontré plus de difficultés que les autres dans nos sociétés. Des « règles » sociales implicites prônant le *statu quo* ne nous incitent pas à réfléchir à ces inégalités et à questionner la psychologie humaine selon une perspective systémique. On nous pousse plutôt à considérer que l'individu peut et a la capacité de se réaliser seul.

Les génogrammes remettent en question cette manière de voir. Ils exigent de poser des questions qui vont au-delà de la simple « courtoisie », au risque de la révélation des secrets que les familles ont gardés et que l'on ne nous apprend pas à discuter. Ainsi, l'étude des génogrammes est, par nécessité, un acte de rébellion – qui nous entraîne au-delà des stéréotypes sur la famille et des représentations culturelles habituelles. Il permet de mieux comprendre ce que nous sommes vraiment, car l'exploration des génogrammes exige de sortir des sentiers battus.

Par exemple, nous pourrions effectuer le génogramme de nos professeurs ou des auteurs de livres afin de déterminer si nous devrions suivre leurs théories. À titre d'illustration, notre pionnier Sigmund Freud (dont nous étudierons le génogramme au chapitre 8) a toujours minimisé l'importance de l'histoire familiale. La création de génogrammes constitue donc une sorte de

provocation. Mais l'exploration, à travers le génogramme, des modèles familiaux peut se révéler particulièrement thérapeutique – un antidote à cette négligence. Cette étude ouvre vers les ressources et la résilience que les familles déploient pour affronter leurs difficultés. En fait, si nous sommes ici, c'est grâce à nos ancêtres, à leur résilience et à leur créativité. Ils ont survécu et sont allés de l'avant, en dépit de toutes les tempêtes qu'ils ont dû traverser.

Les génogrammes donnent la parole au calendrier

Les familles se répètent. Ce qui se passe au cours d'une génération se reproduit souvent à la suivante, ce qui signifie que les mêmes problèmes ont tendance à se rejouer de génération en génération, même si les comportements constatés peuvent revêtir des apparences diverses. Bowen a qualifié ce phénomène de « transmission multigénérationnelle » des modèles familiaux. Son hypothèse est que les modèles relationnels des générations précédentes fournissent des modèles implicites pour les générations suivantes. Le repérage, sur un génogramme, des répétitions de ces modèles est l'un de nos guides pour l'entretien familial et l'accompagnement.

Les génogrammes « donnent la parole au calendrier » en suggérant des liens possibles entre certains événements familiaux à travers le temps. En analysant l'historique du système familial et en évaluant les transitions antérieures du cycle de vie, mais aussi les types de maladies et de changements antérieurs provoqués par des pertes ou d'autres changements critiques, les génogrammes replacent les problèmes actuels dans le contexte des modèles évolutifs de la famille. Lorsque les individus sont interrogés sur leur situation en lien avec leurs sujets de préoccupation, leurs mythes, leurs règles et les souffrances émotionnelles des générations qui les ont précédés, les modèles répétitifs deviennent souvent évidents. Ces éléments fournissent un cadre nécessaire pour formuler des hypothèses sur ce qui fait problème.

En marge des génogrammes, nous incluons généralement une chronologie familiale. Elle décrit l'histoire de la famille chronologiquement. La séquence comprend les événements principaux et critiques de l'histoire de la famille, en particulier en rapport avec le cycle de vie, ce qui renforce la possibilité de repérer les modèles répétitifs.

Le contexte de l'évaluation des situations problématiques : l'appartenance, nos multiples identités et le sentiment de sécurité

Un génogramme est une représentation graphique fondamentale qui peut mettre en évidence de multiples dimensions de l'expérience, de l'histoire, des relations et du fonctionnement, mais qui prend toujours place dans un contexte sociologique plus vaste – la culture, la politique, la religion, la spiritualité, le niveau socio-économique, le genre, l'origine nationale et ethnique –, ce qui classe chaque membre d'une société dans une niche sociale particulière.

Nous nous sommes concentrés, dans l'élaboration de nos génogrammes, sur la pluralité de nos identités et les divers contextes auxquels nous nous rattachons. Notre personnalité est liée à notre sentiment d'appartenance. C'est, comme l'a déclaré Vaclav Havel (1991) : « *La maison où je vis, le lieu où je suis né [...] ma famille, l'univers de mes amis [...] mon milieu social et intellectuel, ma profession [...] le pays dans lequel je vis, la langue que je parle [...] Cela n'aurait aucun sens de nier ou d'exclure l'un de ces aspects au profit d'un autre : pour se réaliser et exprimer son identité, chaque cercle, chaque dimension de la vie humaine doivent être pris en compte.* »